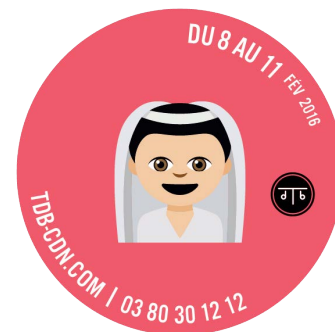


PROJET DE SPECTACLE SAISON 2015/2016



« SOUS L'ARMURE »

De Catherine Anne

Éditions théâtre de l'École des Loisirs

Mise en Scène: Christian DUCHANGE
Compagnie L'Artifice - Dijon (21)

Un spectacle jeune public à partir de 7/8 ans
qui s'adresse aussi aux adolescents et aux adultes

NOTE D'INTENTION - Christian Duchange, décembre 2014

Comment parler de l'égalité filles-garçons aux enfants d'aujourd'hui ?

Les clichés sexistes perdurent malgré une évolution certaine des mentalités.

Ils enferment les filles comme les garçons dans des rôles prédéfinis les empêchant de se réaliser pleinement. Comment lutter contre les stéréotypes ambiants qui s'enracinent dès le plus jeune âge et que certains adultes revendiquent aujourd'hui jusqu'à l'hystérie ?

LE THÉÂTRE

Le théâtre inclut et dépasse les « discours » en nous faisant entrer dans le sujet par la porte sensible, pour nous conduire politiquement et poétiquement à nos propres réponses. La pièce de Catherine Anne possède cette qualité élémentaire et lumineuse, sans jamais être simpliste, d'accompagner chacun au sens par le sensible. Son autrice instille la problématique du genre comme on crée un précipité en chimie, en trempant le masculin et le féminin, en un clin d'oeil plein d'humour, dans le temps des châteaux forts. Les personnages qui habitent « sous l'armure », par l'incandescence de leurs sentiments et la modernité de leurs conduites, nous invitent à prendre place dans le débat sur le genre, notre place. Ce détour nous fait mieux entrevoir l'universalité et la complexité du sujet. La langue en est toute shakespearienne ; magnifique de concision et de poésie.

EN GUISE DE RÉSUMÉ

Les fils se battront, les filles se cacheront au couvent et les mères broderont en pleurant pour attendre leur preux chevalier. C'est de cette manière, qu'avant de partir à la guerre, Monseigneur entend organiser sa maison. Dans ce temps rude des châteaux forts, qui pourrait remettre en cause les décisions d'un père ? Hé bien Christine, sa fille aînée, âgée de 13 ans, qui ne l'entend pas du tout de cette manière et s'arrange pour se glisser sous l'armure. Ça tombe plutôt bien car le fils adoptif de Monseigneur, Thibault, lui cède volontiers ses armes, préférant revêtir la robe de Christine pour fuir les combats. C'est le premier coup de théâtre d'une histoire qui nous entraîne sur les chemins de l'initiation à travers une forêt toute shakespearienne synonyme d'épreuve. Thibault devra y combattre le Monstre aux sept têtes pour sauver Christine laissée pour morte par trop d'efforts sur le champ de bataille. Une cote de maille à l'endroit, une autre à l'envers, et Monseigneur s'apercevra au moment du happy end, sous le regard, cette fois, mouillé de bonheur de sa châtelaine, qu'il est plus complexe qu'il ne le pensait de tricoter sa vie d'Homme. Et de Femme.

ÉLÉMENTS POUR UNE MISE EN SCÈNE

Je souhaite mettre en scène ce texte écrit pour 8 personnages dans une grande économie de moyens scéniques au premier rang desquels une réduction du nombre d'acteurs à 5 pour 8 rôles. Ils constitueront un chœur d'acteurs réunis pour raconter l'histoire. À ma demande, Catherine Anne accepterait, en guise d'introduction, d'écrire, en prologue à sa pièce, une chanson pour ce chœur de narrateurs qui deviendraient ensuite les personnages de l'histoire. Le décor serait un tréteau en bois de foire basique légèrement surélevé qui accueillerait les scènes. Des toiles peintes, changeant selon les différents lieux de l'intrigue, seraient le décor « à l'horizontale » de l'histoire. Un espace périphérique, visible des spectateurs, entre off et in, servirait aux comédiens à se préparer et à gérer entièrement les régies du spectacle (sons musicaux, lumières élémentaires, accessoires simples).

Les costumes seraient de l'époque évoquée dans l'écriture. Ils seront très sophistiqués, car leur présence fera le décor, et rendra visible ce jeu autour du masculin et du féminin, en partie lié au travestissement des personnages.